

les Abattoirs

Musée - FRAC Occitanie Toulouse

institut supérieur
des arts
de Toulouse
beaux-arts
spectacle vivant

 Centre national
des arts plastiques

PLATFORM

Stage Studies Week-End des FRAC : Performances isdaT

SAMEDI 04 ET DIMANCHE 05 NOVEMBRE 2017

LES ABATTOIRS, MUSÉE-FRAC OCCITANIE TOULOUSE



Lors du Week-End des FRAC, une programmation culturelle conçue pour l'occasion sera accessible à tous et partout en France, de nombreux artistes sont invités pour mieux faire connaître l'art d'aujourd'hui par des moments d'échanges privilégiés, de multiples parcours de visites guidées sont proposés et les équipes sont mobilisées pour offrir à tout moment un accueil personnalisé.

ENTRÉE GRATUITE

PROGRAMME DU WEEK-END

SAMEDI 04 ET DIMANCHE 05 NOVEMBRE 2017

WEEK-END DES
FONDS
RÉGIONAUX
D'ART
CONTEMPORAIN

WEFRAC

4.11—5.11.2017

wefrac.fr

Le programme est proposé par l'artiste Émilie Pitoiset, dans le cadre de son groupe de recherche *Stage Studies* avec les étudiants et diplômés de l'institut supérieur des arts de Toulouse : Camille Breteau, Louis Dasse, Mélissa Medan, Darla Murphy, Joséphine Lunal, Leslie Ritz, Marie Zawieja et Zhenyu Zhou en partenariat avec le Centre national des arts plastiques (Cnap). Ils se sont appuyés sur la collection de performances du Cnap pour réaliser de nouvelles pièces

Visites guidées

SAMEDI DE 15H À 16H30

Rendez-vous à l'accueil des Abattoirs à 15h

DIMANCHE DE 12H30 À 14H

Rendez-vous à l'accueil des Abattoirs à 12h30

Joséphine Lunal *Que reste-t-il ?*

Performance-conférence

AUDITORIUM DES ABATTOIRS

→ **SAMEDI À 14H**

→ **DIMANCHE À 14H**

Que reste-t-il d'une performance quand la performance a pris fin ? Joséphine Lunal propose une performance-conférence autour des restes laissés par des œuvres d'art éphémères, en se basant sur les œuvres *Kiss* de Tino Seghal (2004), *From Political to Poetical Economy* de Robert Filliou (1987), *Horizon moins vingt* de Laurent Taxidor/Abraham Pointcheval (2008), *Mouvement sur mouvement* de Noé Soulié (2014) et *Anti-performance (U.F.O)* de Julius Koller (1971). Quel est le statut de ces objets-témoins ? Où se situe l'œuvre ? Autant de questions qui restent en suspens.

Alexandre Perigot

Kill Kill Chorégraphie, 1996

Collection du Centre national des arts plastiques. Courtesy de l'artiste. Inv. : FNAC 01-024

Relecture performée par :

**Darla Murphy / Mélissa Medan /
Camille Breteau / Zhenyu Zhou**

SALLE PICASSO (SOUS-SOL DES ABATTOIRS)

→ **SAMEDI À 16H40** → **DIMANCHE À 15H50**

Darla Murphy, Mélissa Medan, Camille Breteau et Zhenyu Zhou, nous invitent à une relecture de l'œuvre *Kill Kill Chorégraphie* d'Alexandre Perigot (né à Paris, 1959). Ce dernier a demandé à une vingtaine de personnes de jouer leur propre mort devant la caméra : une mort violente due à l'impact d'une balle. Les attitudes résultantes sont en général fortement théâtralisées et issues des modèles largement diffusés par l'industrie cinématographique. La scène nue, le comique de répétition, les effets de chorégraphie et le montage réalisé par Alexandre Perigot mettent en relief l'absurdité des situations, malgré le drame du sujet.

En s'adaptant au lieu par la mise en scène, le décor, les costumes, la musique et les danseurs, et profitant de cette ruse chorégraphique, amusante et d'une grande simplicité, nous sommes invités à voir jusqu'où la théâtralité de la mort peut devenir risible.

Roman Ondák

Crowd, 2004

Collection du Centre national des arts plastiques. En dépôt au Frac Lorraine, Metz
Courtesy de l'Artiste et de la Galerie Martin Janda. Inv. : FNAC 2011-0274

Relecture performée par :

Mélissa Medan / Louis Dasse
Le voir pour le croire

NEF DES ABATTOIRS

→ **SAMEDI À 16H25 ET À 16H55**

→ **DIMANCHE À 15H35 ET À 16H**

Possibilité d'activation surprise durant la journée

Louis Dasse et Mélissa Medan, profitent du Week-end des FRAC pour proposer une relecture de la pièce *Crowd* (2004) de Roman Ondák (né à Žilina, Slovaquie, 1966). Cette dernière est une performance qui investit les vernissages des expositions comme un lieu de recherche plastique à part entière. Roman Ondák, avait préparé une fausse audience de 50 à 200 bénévoles qui se mêlaient discrètement à la foule. Dans le parcours, les impliqués visitent, dégustent et écoutent les discours. La pièce peut être rejouée ou bien les traces projetées sur un support vidéo. Dans cette relecture, deux personnes se placent symétriquement dans la grande nef des Abattoirs. Elles entretiennent une conversation téléphonique. En face de chacune, un prompteur diffuse la discussion. En même temps qu'il découvre la présence insolite de ces deux interlocuteurs, le visiteur se découvre partie prenante de l'œuvre, situation qui peut être normale ou étrange, amusante ou gênante, en tout cas qui ne laisse pas indifférent.

Cécile Paris

Code de nuit, 2010

Diaporama. Collection du Centre national des arts plastiques. Courtesy de l'Artiste.
Inv. : FNAC 10-855 (1 à 11)

Relecture performée par :

Marie Zawieja / Darla Murphy
Only for you

Installation sonore et dansante

SALLE PICASSO (SOUS-SOL DES ABATTOIRS)

→ **SAMEDI À 17H10**

→ **DIMANCHE À 16H15**

Code de nuit est un label né d'un travail de recherche collaboratif de Cécile Paris (née à Nancy, Paris, 1970) autour de la question de la boîte de nuit lors d'une résidence au Centquatre à Paris en 2010. Cette œuvre est le résultat d'une démarche qui interroge les usages collectifs et festifs. Le décor, les gestes des danseurs, les codes vestimentaires et la musique relèvent d'un onirisme étonnant et d'une poésie singulière.

Pour la construction de cette pièce, Marie Zawieja et Darla Murphy se sont servies du vocabulaire présent dans l'œuvre de Cécile Paris, *Code de Nuit* (2010) : la boule à facettes, le spot d'éclairage, l'invitation à la danse.

Dans cet hommage à l'œuvre de Cécile Paris, la piste de danse est en terre crue, en grès noir fin, enserrée dans un coffrage en bois, sur laquelle les visiteurs sont invités à venir danser une fois par jour pendant 40 minutes.

Il s'agit d'une part de garder la trace des pas de danse et des glissements de pied dans l'argile crue qui sera ensuite cuite, afin de garder une mémoire du temps écoulé entre le moment de l'activation de la pièce et son démontage.

Il s'agit également de marcher dans la peinture, d'en effacer les contours, de faire d'autres marques, de rentrer dans le tableau. Le spectateur est aussi celui qui donne, volontairement ou non, la forme définitive de la pièce. La suggestion d'une piste de danse permet de déplacer la position du spectateur à celui d'acteur, dans un cadre en même temps festif et artistique.

L'art contemporain en région OCCITANIE



MAIRIE DE  **TOULOUSE**
www.toulouse.fr



www.lesabattoirs.org